

Initiative

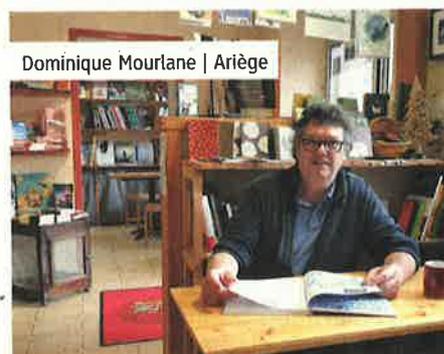
Ils font revivre les petits cafés de nos villages

Le troquet, le rade, le zinc, le bistrot... Quel que soit le nom qu'on lui donne, il est le cœur même d'un village. Rencontre avec ceux qui, en Occitanie, font vivre -et parfois survivre- nos cafés au quotidien.

[Texte : Claire Villard. Photos : Idriss Bigou-Gilles, Laurent Dard, CV et DR]

Le rendez-vous de 7 h 30 avec les collègues avant d'attaquer le chantier. Les cinq minutes à perdre, avant un rendez-vous. La pause nécessaire pour s'aérer l'esprit. L'occasion de lire la presse locale et de parler un peu du pays.

Chacun a ses raisons d'aller « prendre un petit café » au troquet du coin. Et lorsque celui-ci baisse le rideau pour la dernière fois, c'est bien souvent un drame pour le village. Un cercle vicieux, à la fois cause et conséquence de la désertification des campagnes. Midi s'est rendu dans les petites communes qui ont encore la chance d'en posséder un. Leur point commun : l'énergie de leurs patrons, mise au service du fameux « lien social », que les politiques publiques tendent à encourager, mais qui ne peut exister sans l'enthousiasme individuel de quelques-uns, qui se battent pour que perdurent ces lieux de vie indispensables.



Dominique Mourlane | Ariège

ARIÈGE

VERNIOLLE

Le Relais de poche

Le Relais de poche, c'est un peu la concrétisation de toutes les amours de Dominique Mourlane. Bien connu des Appaméens, on le découvre ici chef cuisinier et libraire passionné. Fan de chanson ● ● ●

le dossier



Le Rififi | Hérault



Café des gens | Aveyron

française, il a commencé, en 2015, à organiser des concerts informels dans l'ancien relais de poste qui jouxte son logement, à Verniolle. « Ça s'est su, et j'ai eu de plus en plus de demandes. »

L'idée de fonder une vraie salle de spectacle s'impose, mais ce sera finalement bien plus que ça : un café, de la petite restauration le midi, et surtout, une vraie librairie. Le concept a fonctionné immédiatement, grâce à une programmation musicale de qualité (Loïc Lantoin, Eric Lareine...) et aux Verniollais qui ont joué le jeu. « La mamie Ginette vient tous les samedis soir, ça lui fait une sortie. D'ailleurs, on lui fait un petit clin d'œil à chaque lever de rideau. » Autre gros atout du Relais de poche : son rayon poésie. « L'un des plus grands de toute la région », assure Dominique.



Le Platio | Haute-Garonne

AVEYRON

CAPLONGUE

Café des gens

Le Café des gens, c'est un peu comme la Maison bleue de Maxime Leforestier : « Ceux qui vivent là ont jeté la clef ». Plus exactement : « La clef ne sort plus de la serrure ! », avoue Jean-Marc Déjean. « Les heures d'ouverture, eh bien... c'est quand on est là. » Paysan de père en fils, il a repris le troquet que sa mère ouvrait autrefois quand elle pouvait, en fonction de l'activité des uns et des autres. Aujourd'hui, c'est un peu la même chose : « Tous les matins, on y est de 8 h 45 à 9 h 30, avant d'aller travailler. Les voisins s'y retrouvent, et chacun amène un paquet de café à tour de rôle. Le week-end, c'est le premier qui arrive qui tient le bar », commente Jean-Marc.

L'été, l'équipe organise des soirées qui peuvent attirer jusqu'à 250 personnes. « Un café, c'est aussi une vitrine pour un village, on voit comment les gens s'y comportent, c'est important. Depuis l'époque de mes grands-parents, on a triplé la population, et je pense que le café y a contribué. »

HAUTE-GARONNE

VILLEFRANCHE-DE-LAURAGAIS

Le Platio

Voir fermer leur café de toujours ? Pour Gérard, Pierre, Éric, Jean-Luc et Philippe, c'était hors de question. Pourtant, aucun de ces cinq copains villefranchois n'est du métier, lorsqu'ils se mettent au défi. Au terme d'une grosse année de travaux, ils ont pu rouvrir leur bar. Mais qui ne ressemble pas vraiment au précédent...

Trois niveaux, des plafonds rehaussés et surtout un patio pour les beaux jours. « Les anciens clients ne savaient même pas qu'il y avait un jardin, au fond », assure Gérard. « On a tout refait nous-mêmes, et pour tout ce qui est déco et aménagement, ce sont nos épouses, précise Philippe. L'idée était de faire un endroit où tout le monde se sente bien. Avant, ici, la clientèle était essentiellement masculine, et au Platio, on voit parfois des femmes qui sortent entre elles pour déguster des tapas : ça veut dire qu'on a réussi notre pari ! »

Leur force, c'est celle de l'amitié, et de la bonne entente, que ces cinq amateurs de rugby ont su utiliser au service de tous.



Le Petit café | Tarn

OPÉRATION «MILLE CAFÉS»

À l'échelle nationale, Mille cafés ambitionne de revitaliser les petites communes de moins de 3 500 habitants en les aidant à ouvrir un café multiservices.

Lancé en septembre 2019, cet appel à projets a déjà reçu plus de 550 propositions de la part des maires des villages éligibles, et plus d'un millier de particuliers ont postulé pour la gestion d'un tel lieu. Une preuve supplémentaire de l'importance de ce commerce de proximité, en particulier en zone rurale. Actuellement, l'équipe de 1 000 cafés se rend sur place afin d'étudier les premiers dossiers retenus. En région Occitanie, trois communes ont d'ores et déjà été sélectionnées pour bénéficier de ce dispositif d'aide : Bours (65), Odos (65) et Capendu (11). À la clef : un débit de boissons licence IV, proposant une restauration légère ainsi que différents services de proximité, modulables et déterminés selon les besoins des habitants, après consultation de ceux-ci. Il peut s'agir d'un dépôt de pain, d'un point presse, d'un accès informatique, ou même d'une programmation culturelle ou d'un service d'information touristique.

Le programme est initié par le Groupe SOS et soutenu par ministère de la Cohésion des territoires et le commissariat général à l'Égalité des territoires. Les candidatures restent ouvertes sur le site : www.10000cafes.org

TARN

LES CABANNES

Le Petit café

« Je faisais mes devoirs sur le bar, pendant que pépé jouait aux cartes », se souvient Bénédicte avec émotion. Aujourd'hui, c'est elle qui est aux commandes, avec sa sœur, Graziella. Au Petit café, qui est toujours resté dans la même famille depuis les années 20, elles proposent le midi une restauration simple avec « les légumes du jardin de mon père ». Ambiance «comme à la maison». Et à la belle saison, c'est concerts sur la terrasse certains soirs.

Seulement, cela pourrait bien être la dernière année. « Cela fait sept ans que j'ai repris, et il n'y a pas d'air. Les charges augmentent, les normes sont trop exigeantes,



Le Rififi | Hérault

c'est difficile de suivre », constate la jeune femme. « Notre activité est restreinte, même si nous sommes connus, inscrits au Routard depuis toujours. Mais les gens n'ont plus le réflexe d'aller au café, les modes de vie évoluent, c'est comme ça. »

Il n'y a plus qu'à espérer que de futurs repreneurs tombent sous le charme de ce joli village et continuent à faire vivre ce commerce historique.

LOT-ET-GARONNE

COUTHURES-SUR-GARONNE

Le P'tit troquet

Lorsqu'il a débarqué de ses Hautes-Pyrénées natales, Patrick Nogues s'est immédiatement intégré dans le petit village de Couthures. Parce qu'il est « né derrière un bar », il a tout de suite redonné vie au P'tit troquet. Aidé par sa fille Sian, il accueille toute l'année les habitants et plus encore :

« Les trois quarts des villages alentour n'ont pas de café... », déplore-t-il. Un petit bar tout ce qu'il y a de plus simple et de plus vivant, avec « les gens qui jouent à la belote et qui s'engueulent », résume le patron avec le sourire.

Pour lui, cette ambiance chaleureuse et à la bonne franquette vient en partie du fait que la commune soit régulièrement en proie aux inondations. Et les difficul-

tés entretiennent la solidarité. « Chacun son tour, on aide son voisin à monter les meubles qui prennent l'eau ou à nettoyer. » Et malgré tout, « il fait vraiment bon vivre, ici ! », conclut Patrick qui, décidément, ne regrette en rien d'avoir quitté sa montagne pour le Lot-et-Garonne.

PYRÉNÉES-ORIENTALES

VILLEFRANCHE-DE-CONFLENT

Le Canigou

C'est le plus ancien commerce du village. Une de ces institutions au fort caractère. C'est aussi la maison natale du patron, Joël Mené : « Là où je vis, et là où je veux finir mes jours », a-t-il décidé.

Ouvert 365 jours par an, le Canigou brasse une large population, entre les supporters de l'USAP (il s'agit du bar « officiel » du club perpignanais), les touristes en quête d'un bon plat entre deux randonnées... et bien sûr les collègues de Joël, pompier de métier. La décoration des lieux ne laisse d'ailleurs aucun doute sur sa profession. Des casques, des avions rouge et jaune, des photographies d'interventions, d'anciennes affiches promouvant le métier de sapeur-pompier... « C'est vrai que j'ai un peu surdosé, s'amuse le patron. C'est kitsch, mais tant pis ! » S'il reconnaît que Villefranche-de-Conflent « n'échappe pas à la désertification malgré son classement au patrimoine mondial de l'Unesco », son bistrot ne désemplit pas : « parce qu'il s'y passe toujours quelque chose ».

HÉRAULT

SÈTE

Le Rififi

Un vrai bar de quartier. Au cœur des Quatre Ponts, le Pub (ou Rififi pour les initiés) en aurait, des histoires à raconter, depuis sa création par Maryse et Lulu. Bar des marins de passage, souvent synonyme de nuits de folie, mixant une population hétéroclite ayant pour point commun le sens de la fête. ● ● ●



Le Canigou | Pyrénées-Orientales



Depuis trois ans, Stéphanie et Ouardia ont repris l'affaire et assurent le service du petit noir le matin, des bons plats façon cantine le midi et des bières à l'heure de l'apéro. Avec la même simplicité d'autrefois qui a fait le succès du Pub. Troisième associé, Pascal, qui s'occupe, lui, du volet concert, avec l'association Le Riffifi. La plupart du temps, l'ambiance est plutôt très rock'n'roll, voire carrément punk, comme il y a trois mois, avec la venue des Wampas. « Un lieu de brassage social et culturel, où se croisent les ouvriers comme les artistes, dans un quartier très populaire », décrit Stéphanie. Bref, un café où on ne fait pas semblant.

HAUTES-PYRÉNÉES

TARBES

Le Melting Potes

Le Melting Potes n'est ni un bar ancestral, ni le café du coin. Situé dans le centre de Tarbes, il réussit pourtant à consolider ce précieux lien social, fragile en ville comme à la campagne. Porté par Jean-François Mojica, il a pour vocation «le brassage social», en accueillant notamment des personnes victimes d'exclusion et d'isolement. « C'est un café solidaire et citoyen, mais aussi un lieu ressource, où l'on peut accéder librement à des postes informatiques ou à la bibliothèque », détaille Jean-François.

Les animations proposées sont variées : théâtre, jeux, tricot, activités avec différentes associations locales, etc. Mais il est aussi bien sûr possible de venir simplement boire un café tranquillement. Du projet qu'il a initié en mai 2007, Jean-François tire une conclusion : « On se rend compte que les clivages, on se les est créés nous-mêmes. Et on peut les casser très vite. »

AUDE

Fontcouverte

Le Café de la place

Tenir un café, l'idée avait déjà traversé l'esprit de Julien. Lorsque la commune de Fontcouverte lance un appel à projet pour reprendre le bar du village, l'occasion est toute trouvée. Lui qui travaillait dans la région toulousaine y voit également une opportunité pour vivre «dans un environnement plus calme et moins stressant».

Et il n'a pas eu à appréhender son intégration : son épouse, Sophie, est originaire de Fontcouverte, et le couple y venait régulièrement. Depuis qu'il est passé derrière le comptoir, en juin dernier, Julien apprend le métier, au quotidien, en prenant garde à ne pas voir trop gros : « Je mets quelques services en place, petit à petit : dépôt de pain, photocopies...

Mais il est trop tôt pour penser à la restauration. » Sa mission première est déjà accomplie : faire revivre le bourg en lui rendant son café.

GERS

SARRANT

La Tartinerie

Essais politiques, beaux livres d'art, romans policiers, littérature jeunesse... La Tartinerie est avant tout une vraie et belle librairie. Ses fondateurs, Catherine et Didier Bardy, ont aménagé une ancienne boulangerie qui tombait en ruines. En proposant une petite restauration à base de produits locaux, ils se sont fait connaître des habitants, bien sûr, mais aussi des curieux de toute la région qui n'hésitent pas à parcourir des kilomètres pour visiter cet endroit unique.

Ils ont récemment passé la main à

Hélène Bustos, ancienne journaliste :

« Après avoir entendu parler de beaux projets via mon métier, j'ai eu moi aussi envie de me lancer. » Aux côtés de Claire et Alix, elle poursuit la mission première de la Tartinerie : développer la culture en milieu rural. « Depuis vingt ans, un vrai réseau culturel s'est tissé, avec notamment la fondation de la Maison de l'illustration à Sarrant et les Estivales de l'illustration, impulsées par les fondateurs de la Tartinerie. »

LOZÈRE

LA GARDE GUÉRIN

Le Comptoir de la Régordane

Le hameau de la Garde Guérin, sur la commune de Prévenchères, ne compte qu'une vingtaine d'habitants à l'année. Mais elle peut se vanter de posséder un commerce ouvert pratiquement non-stop : le Comptoir de la Régordane.

À l'origine, il s'agit d'une simple boutique de produits du terroir, active deux mois par an. « Pour les agriculteurs du secteur, ça ne suffisait pas, il leur fallait un vrai point de vente, explique Catherine De La Rue du Camp, cogérante de l'établissement. Lorsque nous avons repris l'affaire, l'idée était de mettre en valeur ces produits. Et pour les faire connaître, il fallait les faire déguster. De là est venue l'idée d'une petite restauration et d'un bar. Aujourd'hui, nous avons des clients qui viennent de Nîmes ou Montpellier, mais également des locaux, régulièrement des motards et beaucoup de randonneurs », énumère Catherine.

Un de leurs atouts : leur bonne connaissance du territoire. « On fait aussi un peu office de tourisme parfois, et les gens apprécient qu'on puisse les conseiller. »

LOT

SAINT-CAPRAIS

Le Saint-Caprais

Marielle Asdrubal est une enfant du pays. Ses grands-parents tenaient l'auberge de Saint-Caprais, et plus tard, sa tante avait pris le relais. De son côté, elle avait choisi une toute autre voie que la restauration, mais celle-ci l'a rattrapée. « Après un burn-out, il fallait que je change de vie », reconnaît-elle. Elle fait de l'ancienne auberge son habitation personnelle, rachète le bâtiment en pierres juste en face, et ouvre le nouveau commerce, l'unique de Saint Caprais, en août 2018.

La nouvelle aventure se déroule sans accroc, si bien qu'en octobre dernier, elle décide de passer en cuisine. Au terme d'un an et demi d'activité, elle doit reconnaître que « ce n'était pas si facile que ça. Mais les gens sont contents de venir. Ils viennent seulement parce qu'ils en ont envie ». La plus belle des récompenses.

TARN-ET-GARONNE

VAZERAC

Le Lou Bar

Le Lou Bar est un bar associatif, ouvert uniquement le vendredi soir, mais dans un village ne disposant pas d'un lieu convivial où se retrouver entre copains, c'est déjà précieux. Tranquillement, depuis maintenant six ans, l'association mène sa barque, proposant un concert gratuit par mois, ainsi qu'une séance de cinéma mensuelle. « Nous sommes ouverts de septembre à juin. L'été, il y a suffisamment d'animations et de festivals aux alentours, l'objectif n'était pas d'entrer en concurrence avec eux, insiste Laurent Hochart, coprésident. Au contraire, notre but était de proposer des activités quand il ne se passe rien. »

En dehors des événements, on vient au Lou Bar simplement pour prendre un verre à la fin de la semaine, le plus souvent entre habitués de cette commune de 740 habitants. « Ce n'était pas forcément gagné au début, mais finalement, on est une équipe dynamique, et plutôt contents du résultat », analyse Laurent, dont l'association compte tout de même plus de 700 adhérents.

GARD

CONGÉNIES

La Diligence

« Ça faisait 30 ans que j'avais en tête d'ouvrir un bar où on pourrait écouter de la musique en live : c'est un rêve qui s'est concrétisé. » Icham Djebbi était installé depuis dix ans à Congénies avec son épouse et leurs enfants, lorsqu'ils décident d'acheter l'ancien relais de diligence. Ses connaissances dans le bâtiment lui permettent de faire les travaux lui-même et de transformer les lieux.

« Ça fait maintenant deux ans que j'ai ouvert, et ça n'a pas été toujours facile, même si mon initiative a été très bien accueillie. Ça a pris il y a un an environ, notamment grâce au dépôt de pain et à la petite épicerie que je propose en plus. »

Quant aux soirées-concerts – jazz, rock, musique du monde..., Icham n'en revient pas de leur succès : « Les gens rentrent même quand il n'y a plus de place, ils se serrent les uns contre les autres, sans se poser de question. Parfois, de vraies rencontres se créent, et pour cela, je peux dire que c'est gagné ! » ●



La Diligence | Gard



Le Saint-Caprais | Lot

À NOTER

CARNET D'ADRESSES

Le Relais de poche

2, rue de la République - Verniolle (09)
Tél. : 06 71 59 82 98
www.relaisdepoche.org

Le Café des gens

Ferme de Caplongue - Arvieu (12)
Tél. : 05 65 46 70 84
www.ferme-de-caplongue.fr

Le Platio

18, place Gambetta - Villefranche-de-Lauragais (31) - Tél. : 05 62 18 54 02
Facebook : Le platio

Le Petit café

23, promenade de l'Autan - Les Cabannes (81) - Tél. : 05 63 56 02 51
www.petitcaferesto.wixsite.com/lepetitcafe

Le P'tit troquet

2, rue Sablée - Couthures-Sur-Garonne (47) - Tél. : 09 54 56 09 68
Facebook : @leptitroquet

Le Canigou

Place du Génie - Villefranche-de-Conflent (66) - Tél. : 04 68 96 12 19
www.barlecanigou.fr

Le Pub

30, rue Lazare Carnot - Sète (34)
Tél. : 08 93 02 53 51
Facebook : Le Rififi à Sète chez Maryse et Lulu

Le Melting Potes

7, avenue de la Marne - Tarbes (65)
Tél. : 05 81 01 20 86
www.melting-potes65.fr

Le Café de la place

4, place de la Révolution
Fontcouverte (11) - Tél. : 06 88 67 39 08
Facebook : @cafefontcouverte

La Tartinerie

Place de l'Église - Sarrant (32)
Tél. : 05 62 65 09 51
www.lires.org

Le Comptoir de la Régordane

La Garde Guérin - Prévencières (48)
Tél. : 04 66 46 83 38
www.lagardeguerin.fr/le-comptoir-de-la-regordane

Auberge du Saint-Caprais

Le Bourg - Saint-Caprais (46)
Tél. : 05 81 42 96 86
www.lesaintcaprais-restaurant.com

Lou Bar

Vazerac (82) - Tél. : 06 49 80 79 20
Facebook : @LouBarzerac

La Diligence

8, Le Peyron - Congénies (30)
Tél. : 06 31 58 81 34
Facebook : @hdladiligence.fr

MiDi

MA RÉGION, MES ENVIES

GÉRARD LANVIN

«Vive le cinéma populaire!»

L'acteur, qui fête cette année ses 70 ans, est à l'affiche de plusieurs films dont « Papi-Sitter » le 4 mars au cinéma

Cahier MIDI de La Dépêche du Dimanche N° 0223 du 23 février 2020. Ne peut être vendu séparément.

Reportage : Andorre, terre de freeride p. 12

Dossier : Sauvons les petits cafés de nos villages ! p. 6

Histoire : Maurice Mességué ou la santé par les plantes, p. 22



LA DÉPÊCHE
DU MIDI

Retrouvez votre
HOROSCOPE
en page 34